

Maison Blanche

LE PLUS GRAND MAGASIN DU SUD.

Robes d'Été pour Dames

Robes en Voile Coton, 8.50

Les robes en Voile Coton comprennent de jolis modèles à raies, dessins et à carreaux, façonnés élégamment au style sport. Un assortiment très attrayant.

Robes de Toile Française, 10.00

Robes en Toile Française pour dames et demoiselles; quelques-unes ont les poches brodées, cols carrés, et petits gilets en voile blanche. Couleurs: Copenhague, Rose, Blanc. Un très joli assortiment à des prix bien raisonnables.

Complets Palm Beach pour Dames, 10.00

Complets-Tailleur Palm Beach pour dames; étoffes unies ou à raies; quelques-unes avec corsages à raies et simples jupons; modèles de corsages à plus français. Un complet très à la mode pour l'été et qui serait d'un grand avantage pour les voyages hors de la ville.

Robes en Toile et Voile pour Dames, 12.50

Robes en toile blanc, et en voile brodée pour dames et demoiselles; corsages style surplis; cols fantaisie, garniture en dentelles. Très jolies et délicates.

Souliers Bas, de Printemps, pour Dames à 1-2 Prix

Ces souliers proviennent de nos stocks réguliers, ils ont été dépareillés pendant les ventes d'affaires. Plus de mille paires y sont incluses—venant des meilleures fabriques. Nous les offrons à moitié prix afin de débarrasser nos rayons de leurs vieux stocks. Plus de 38 styles divers au choix. C'est une superbe occasion de se procurer des souliers excellents et fashionables juste au commencement de la saison.

3.50 Souliers	1.75	5.00 Souliers	2.50
4.00 Souliers	2.00	6.00 Souliers	3.00
4.50 Souliers	2.25	7.00 Souliers	3.50
	8.00 Souliers		4.00

Ces souliers vous seront essayés par nos ajusteurs experts, de notre rayon de Souliers—au Deuxième Etage.

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

LE BULLETIN DU JOUR.

Suite de la 1ère page.

vires immobilisés dans ses eaux par la guerre. Manifestement, l'arrogance germanique baisse de ton. La coïncidence de la prise de Tébrouzine avec deux attaques heureuses des troupes françaises qui ont souligné l'impuissance allemande sur la Meuse, pour être fortuite, n'en est pas moins encourageante pour les Alliés. Il ne s'agit pas de comparer avec ces événements l'arrivée en France de soldats russes. Cette expérience hardie n'aura pas pour résultat d'augmenter considérablement les effectifs du front occidental. On ne peut s'imaginer, en effet, qu'il puisse s'agir de faire faire à des armées entières l'immense voyage par mer que les Russes viennent de s'imposer; mais, sa signification morale n'en est pas moins considérable. Elle dépasse de beaucoup son intérêt militaire immédiat. C'est l'expression suprême de la solidarité sans limites dans le temps et dans l'espace. Le devoir commun, qui fonde les tendances et les intérêts, et groupe en un seul faisceau tous les défenseurs du droit, triomphera de tous les obstacles. L'exemple du Royaume-Uni, les sacrifices qu'il fait au point de vue du recrutement, afin d'envoyer sur les champs de bataille d'Europe et d'Asie des millions d'hommes, sont, à l'instar de l'arrivée des Russes en France, la démonstration de la volonté identique qui, chez les Alliés, prime toutes les autres pensées. C'est le sentiment qui unit, dans une invincible résolution de périr plutôt que de subir la servitude germanique. Cette volonté agissante, en dépit des difficultés qui se dressent sur sa route, justifie les plus sérieux espoirs.

P. H. ERMONT.

LES MOTS D'AVANT-GUERRE.

Un navire brésilien arrive en vue du port de Marseille.

Un pilote monte à bord, demandé par le capitaine pour le guider dans les passes.

— Vous connaissez bien la côte? lui demande le capitaine.

— Si ze la connait... c'est-à-dire que ze sais par cœur l'emplacement de tous les récifs!...

A ce moment un craquement se fait entendre, on a touché sur un écueil.

Le Pilote, sans perdre son sang-froid. — Tenez, en voilà un, précisément!...

Le professeur questionne un candidat sur les grandes catastrophes et les situations intéressantes du sauvetage.

— Et à présent, supposons que vous êtes dans un bateau qui chavire avec cinq jeunes filles, que feriez-vous? — L'éleve: — Dame! je sauverais la plus riche!

Satisfaisant!



Bonbons

Le plaisir dans chaque boîte

Le Divan Occidental-Oriental

"Le Nord et l'Ouest et le Sud éclatent, les trônes craquent, les Empires tressaillent." La pensée de Goethe s'enfuit, "au son du canon brutal," vers le pur Orient.

L'Orient n'est pas moins déchiré, cette fois, que l'Occident. La guerre, qu'un seul homme a voulu, n'y a pas accumulé moins de douleurs et moins de ruines. La Jeune Turquie réagit, avec la complicité de l'Empereur allemand, l'extermination du peuple arménien; leurs successeurs font apparaître, par contraste, chez le Sultan rouge comme chez Bismarck, quelque chose d'humain. Les Grecs d'Asie sont dépouillés, chassés, massacrés. Les premiers récits circonstanciés qui viennent de Serbie dénoncent la même fureur de meurtre et de destruction, par ordre, qu'en Belgique. On a renoncé à compter les villages incendiés, brûlés jusqu'au ras du sol, les civils, vieillards, femmes, enfants, fusillés en tas ou pendus, assassinés.

L'expatriation n'a pas encore commencé; mais on aperçoit pourtant quelques lueurs.

Il n'y en aurait pas si l'énergie française, raisonnée ou instinctive, et un sens supérieur de l'honneur n'avaient pas décidé du maintien des corps expéditionnaires de Macédoine à Salonique. Nous nous serions rembarqués, les Anglais et nous; tout l'Orient serait aujourd'hui allemand. Les ruines mêmes de l'Orient latin auraient vécu.

Il n'est plus douteux, nous avons l'aveu même des journalistes officiels d'outre-Rhin, qu'après l'amère déception de septembre: la Russie qui avait été crue a bas et qui renaisait plus forte et menaçante, l'Empereur allemand a cherché dans la péninsule balkanique une diversion.

Le complot bulgare, on n'en saurait disconvenir, a été supérieurement machiné. On dira, et ce ne sera point à tort, que les chancelleries ont mis de la bonne volonté à se laisser tromper. Le fait, c'est qu'elles furent trompées, illusionnées jusqu'à la dernière minute, jusqu'à ce qu'il fut mathématiquement trop tard pour porter secours aux Serbes. Les digues étaient crevées, la triple inondation se déversait déjà sur la Serbie qu'on hésitait, qu'on doutait encore.

Notre gouvernement d'alors eut, du moins, le mérite de faire le geste nécessaire, en plein accord avec le commandement, après le renvoi de M. Venizelos certainement concerté avec Berlin, — je ne dis pas: avec Sofia, — et la démission brusquée de M. Delcassé.

La diplomatie allemande avait réussi, par Sofia, à faire retarder jusqu'à l'automne l'entreprise qui aurait dû, comme cela avait été conseillé, se déclancher à l'été. Elle-même ne paraissait point. Elle continua à ne point paraître. C'est par Athènes qu'elle va nous persuader de nous rembarquer, sous la protection des gendarmes grecs.

Après la perte, réparabile, de la Serbie, la perte, irréparable, cette fois, de l'Orient, et de l'honneur. Une misère!

L'accord entre Berlin et Athènes n'est pas moins manifeste à ce moment que, précédemment, l'accord entre Berlin et Sofia. Berlin a fait jurer par Sofia que le décret de mobilisation bulgare ne comporte aucune intention agressive. Athènes, maintenant, à la parole de Berlin que la frontière grecque sera respectée si nous quittons Salonique. La grossièreté d'un piège résulte seulement de ceci: que celui à qui il a été tendu n'y tombe pas.

Il n'y a rien de plus grossier que le roup de la dépêche d'Emis: la divulgation bruyante, par une agence de presse, d'un texte plus concentré que falsifié. Le due de Gramont a, du moins, l'excuse qu'il n'y avait pas encore de précédents.

Nouvelle déception allemande, à peine moins amère que la précédente. La France et l'Angleterre ne désertent point l'Orient; elles n'évacuent pas l'histoire.

Il reste un phare aux rivages de l'Archipel, aux lieux mêmes où l'Apollon annonça un monde nouveau. Le droit n'est pas mort. La liberté n'est pas morte. Tous les opprimés, tous les persécutés, tous les disposés de l'Orient regardent vers Salonique.

Nous serions partis: tout était fini.

TOUS GENRES DE PORTRAITS

Convenables pour cadeaux et toutes occasions. Tableaux sacrés, et autres pour salon, salle-à-manger et antichambre. Avantages de prix réduits spécialement pour cadeaux de noces en mai et juin.

MARX ART STORE

221 RUE ROYALE

En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Pour les Roumains comme pour les Grecs, pour les Arabes comme pour ce qui reste des Arméniens, pour les victimes comme pour les bourreaux, turcs ou bulgares, la lumière venait de Berlin.

Ce qui viendra donc de Berlin, demain ou après-demain, c'est l'ordre d'une furieuse attaque en masse contre nos lignes insolentes de la Chalcidique et de la plaine du Vardar.

L'orage paraît se former surtout du côté de Monastir. C'est à nous, surtout qui gardons le côté ouest du camp retranché, qu'en veut l'Empereur d'Occident. Combien, lui aussi, il a été trompé, mal servi! Il se déchaine. Son beau-frère, devenu journaliste et qui se méfie, explique qu'il a fait de son mieux pour nous éloigner.

Il n'a pas réussi, en effet, à nous décider au départ. D'autres, non plus, il prie qu'on ne lui en veuille pas. Que ne lui faut-il subir? Nous désinfectons Salonique des espions consulaires! Nous occupons des îles, les grottes de Calypso qui abritaient tendrement les sous-marins! Nous faisons sauter des ponts, de beaux ponts métalliques, qui avaient coûté des millions de drachmes et qui attendaient les artilleurs lourdes des Bulgares!

Il eût été singulièrement naïf de supposer que les armes allemandes ne chercheraient pas à venger l'échec des politiques allemandes... Après avoir perdu quelques batailles diplomatiques, nous venons enfin d'en gagner une. Nous en avons même gagné deux, celle du Monténégro, celle d'ailleurs, plus sensible à Vienne et à Pesth qu'à Berlin. La première paix "séparée" échappe, "le premier succès décisif." David se redresse contre Goliath. Il s'agit maintenant de gagner l'autre bataille.

N'y épargnons rien. Nos lignes sont solides. Nos troupes sont nombreuses et ardentes. S'il faut de nouveaux renforts, ne marchons pas. La défaite est déjà plus qu'improbable. De quelles immenses conséquences serait une grande victoire!

Cet Orient gréco-latin, berceau de nos civilisations méditerranéennes, si violemment menacé, bien pis que de redevenir turc ou bulgare; de devenir allemand, nous avons, nous alliés et nous, l'ambition de le regagner tout entier; d'impossibilité, il n'y en a pas; la chose est faisable; nous le pouvons reprendre, et, qui sait? plus vite peut-être que nous ne l'avons perdu.

Déjà, sur d'autres points, se dessinent des offensives libératrices. Les Anglais avancent sur le Tigre; ils y ont emporté la position d'El-Ouadi, monticule qui domine, sur la route de Bagdad, une vaste région de plaines, parsemées à celles des Flandres, et de marais. Ces belles qualités manœuvrières du grand-duc Nicolas, que nous avons admirées, dans la mauvaise comme dans la bonne fortune, en Galicie et en Pologne, on les retrouve à nouveau en Arménie. Les Turcs viennent d'y subir une défaite qui paraît considérable, puisqu'elle les a ramenés en désordre sous les canons d'Erzeroum.

L'opération du grand-duc sur Erzeroum et la mer Noire se poursuivant avec succès, comme elle a commencé, en liaison avec l'opération anglaise en Mésopotamie; l'attaque germano-bulgare se brisant sur Salonique comme naguère, l'attaque allemande sur Ypres, pendant que progressait l'attaque russe sur Czernowitz; l'Italie, enfin, entrant en scène, comme elle sent si bien, après une pénible expérience, qu'elle se le doit à elle-même: ce serait, avant la fin de l'hiver, la libération de l'Orient. Il n'y aurait pas beaucoup de plus belles victoires et, fosse le prédir, il n'y en aurait pas de plus accueillantes à qui éprouverait le besoin de leur porter secours.

Plus accueillantes à qui éprouverait le besoin de leur porter secours.

J'ai dit bien des fois, et il m'arrivera, sans doute, de redire que les fronts principaux, ce sont, et le resteront, le front russe et le nôtre. J'ai montré que la liaison des opérations stratégiques sur ces deux fronts n'est pas moins indispensable que celle de l'artillerie et de l'infanterie sur le champ de bataille. Mais ce rythme de la guerre, puisque les destins ont voulu qu'elle revienne en Orient cette guerre qui est née de l'Orient, il faut qu'il s'entende sur ces nouveaux fronts comme sur les plus anciens.

Nous savons que les Allemands sont à Noyon. Nous ne le savons que trop. Les Allemands, eux, savent que nous sommes, les Anglais et nous, à Salonique.

POLYBE.

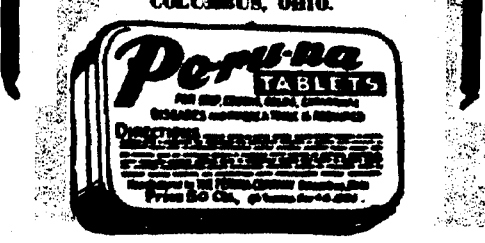
Votre Sommeil a été Agité?

Vous éprouvez une gêne à l'estomac; la nuit est chaude et agitée; et vous souffrez des nerfs? Rien d'étonnant, vous digérez pas votre nourriture. Vos aliments ont fermenté, donnant naissance à des poisons qui ébranlent tout votre système. Si vous êtes possible de voir votre inflammation, peut-être est-ce un cas de Peruna vous Viendra en Aide.

Peruna vous Viendra en Aide

Premièrement, c'est un remède recommandé comme fortifiant, comme tonique; deuxièmement, il a une influence remarquable sur les membranes inflammatoires, si vous les négligez, elles empoisonnent. Si vous les négligez, elles empoisonnent. Si vous les négligez, elles empoisonnent. Si vous les négligez, elles empoisonnent.

Peruna a rendu ce service à plusieurs milliers de personnes pendant quarante-cinq ans. Nous avons les témoignages documentés d'un grand nombre de personnes. Il est impossible de tromper le monde tout le temps—on sait exactement ce qui est salutaire, et le verdict universel a établi Peruna il y a bien longtemps, au premier rang.



En faisant vos emplettes mentionnez l'Abéille, S. V. P.

Wright, J. P. Wilde, Harry T. Hays, Henry B. Denis, Thos. Allen Clarke, G. LeGardeur, W. C. Budd, N. Hubert, Cyren Dufour, J. P. Benjamin, Miles Taylor, H. A. Bullard, Jno. Finney, Thos. R. Wolfe, C. Roseluis, C. Waltz, J. S. Halsey, Chas. M. Emerson, J. J. Prentiss, Wm. C. Micou, L. Castera, F. Lavergne, G. B. Duncan, Perry S. Warfield, H. D. Ogden, C. B. Singleton, D. Bryon.

The signatures to the letter embrace many eminent members of the Bar of Louisiana at that time and otherwise identified with the history of this city and State; among them were two judges of the Supreme Court, Henry A. Bullard, who served from 1834 to 1839 and again from 1840 to 1846, and who was the first president of the Louisiana Historical Society, and P. E. Bonford, who served from 1863 to 1864; Harry T. Hays, who was a general in the Confederate Army; Chas. Emerson, judge of the Third District Court from 1868 to 1872; H. D. Ogden, judge of one of the district courts; D. S. Bryon, elected judge of the Superior District Court in 1876, but who never took his seat, the court having been abolished; J. P. Benjamin, Confederate Cabinet Officer and great English lawyer; Miles Taylor, who first represented the city of New Orleans in the celebrated Gaines case; Christian Roseluis, professor of civil law in the University of Louisiana; W. H. Foster, member of the firms of Herrick, Race and Foster and Merrick, Foster and Merrick; John Finney, member of the firm of Lea, Finney and Miller; S. S. Prentiss, the great orator; Cyren Dufour, grandfather of W. C. Dufour and H. Genes Dufour, two prominent members of the Bar; Henry B. Denis, father of Henry Denis the eminent lawyer and formerly professor of civil law in Tulane University; J. Lavergne, father of Mr. H. J. de la Vergne, the well known leading public spirited citizen and editor of the New Orleans Bee; Thos. Allen Clarke of the firm of Clarke, C. Bayne and Henshaw; W. C. Budd of the firm of Budd and Grover; Wm. C. Micou, whose son S. Le Gardeur, Jr., was for many years a member of the Bar, but now retired and who was a member of the Constitutional Convention of 1879; C. B. Singleton of the firm of Singleton, Browne and Choate and other names familiar to those of former generations; the letter which Mr. Parker showed to Mr. W. O. Hart of the Louisiana Historical Society has been through him, purchased by Mr. H. Genes Dufour and Mr. de la Vergne and will be presented to the Louisiana Historical Society at its next meeting.

In this connection Mr. Hart notes that he was well acquainted with Mr. Hozier, Mr. Foster, Judge Ogden, Mr. Singleton and Mr. Lavergne, five of the signers of the letter.

Confederate Reunion. To represent Camp Beauregard at the coming Reunion of the Sons of Confederate Veterans to be held at Birmingham, Alabama, May 15, 16, 17 and 18th, the following delegates have been selected: Rev. J. W. Caldwell, Jr., C. J. Chapotin, E. A. Christy, W. A. Collins, Laurent Dickson, W. O. Hart, Levering Moore, J. K. Renaud, T. W. Robertson, Solis Seiferth, S. B. Simpson, W. J. Snow, R. P. Sullivan, Glen Taylor, H. A. Tichenor and J. R. Wells.

FREE. We aid all who apply. If you want help—if you want employment. Call upon your Postmaster for postage-free blanks. Fill out and forward same to us. We will strive to fill your wants. Address: Distribution Branch, U. S. Immigration Service, New Orleans, La.

FREE. We have purposely chosen this method of conveying to you the assurance of our sentiments in the hope of its being used by you in such way as you may deem proper in relieving yourself from an imputation which we regard as entirely unfounded. We remain with great regard your friends, J. Ad. Bozou, P. F. Bonford, W. H. Foster, J. Blodgett Britten, P. C.

The Liverpool & London & Globe Insurance Co., Ltd

"UNE INSTITUTION EN LOUISIANE"



A choisi la Nouvelle-Orléans pour y établir une de ses quatre divisions pour la France et ses colonies américaines. Y maintient un bureau local de Managers, comprenant quatre commerçants notables de la Nouvelle-Orléans. Employé dans ses bureaux à la Nouvelle-Orléans, 80 personnes, y compris les managers et les commis. A placé en propriétés foncières à la Nouvelle-Orléans, 3 grands édifices de commerce valant \$950,000.00. Paye, chaque année, des taxes d'Etat et de Ville, sur propriétés foncières, \$10,147.50. Paye en impôts de commerce, à la ville de la Nouvelle-Orléans, \$1 à l'Etat de la Louisiane, \$8,341.55. Dépose ses fonds aux Banques de la Nouvelle-Orléans, pour payer toutes pertes dans tout le Sud. Contamine aux marchands et aux fournisseurs de la Nouvelle-Orléans toute la papeterie et les accessoires de bureau pour suffire aux besoins de son commerce au Sud.

Les faits ci-dessus énumérés démontrent comment cette compagnie s'est intimement associée avec la Louisiane; et cela devrait lui faire valoir la considération favorable des assurés en Louisiane.

ACTIF EN AMÉRIQUE:	PASSIF EN AMÉRIQUE:	EXCÉDENT EN AMÉRIQUE:
\$14,814,383	\$9,972,496	\$4,841,887